

# « Bruxelles affiche trois fois plus d'entrées au cinéma que Liège »

## LIÈGE Les promoteurs des cinémas de Médiacité défendent leur projet

- Cela fait vingt ans que l'on parle de salles de cinéma à Médiacité.
- Un projet de dix salles est fin prêt depuis longtemps mais il est fortement contesté.
- Ses promoteurs sortent de leur réserve pour le défendre.

**D**epuis 2013, nous avons respecté toutes les demandes de la Ville de Liège et nous n'avons toujours pas de réponse claire de sa part », s'insurgent Jérôme de Béthune et André Harvie, les deux promoteurs de la SA Médiaciné.

Ceux-ci attendent toujours le permis de construire dix salles de cinéma (1.600 places) à la Médiacité, entre la galerie et la patinoire. « Comme c'était prévu depuis le début du projet de complexe Médiacité », se plaint à rappeler André Harvie.

Pourtant, la société a répondu à toutes les demandes et aux critiques formulées en termes d'architecture et de nuisances de mobilité dans le quartier du Longdoz. Alors, pourquoi le dossier traîne-t-il depuis si long-

temps ? « Parce que nous sommes sans cesse attaqués pour un autre motif, reprend Jérôme de Béthune : le risque de diminution de la fréquentation des salles existantes du centre-ville. »

À savoir les cinq écrans gérés par le cinéma Palace (Kinopolis), ainsi que les huit de l'ASBL les Grignoux. « Nous nous étonnons que cet opérateur local, par ailleurs largement subsidié, nous attaque avec des chiffres incorrects ou incomplets et organise la résistance en suscitant les oppositions. »

Parmi les 550 réclamations introduites lors de la dernière enquête publique en effet, la grosse majorité l'était sous la forme d'un formulaire type distribué par les Grignoux.

« Notre projet n'est pas contre les Grignoux, mais nous vivons dans un monde concurrentiel et on ne peut accepter qu'ils s'arrogent l'exclusivité du lieu et du projet social. »

### Recours au Conseil d'Etat

D'autant plus que, pour les promoteurs, le projet de Médiaciné est complémentaire du concept, de la programmation, du lieu et du style de public des Grignoux. « Notre nouvelle offre

ne va pas leur prendre du public, mais va au contraire augmenter le nombre de spectateurs. Tâchons que l'offre soit digne de la troisième ville du pays. »

Et de citer l'étude socio-économique indépendante réalisée sur le sujet et qui conclut que « pour une population similaire, Bruxelles réalise trois fois plus d'entrées que Liège. »

Bruxelles-Ville compte cinq cinémas, 36 écrans et 2.676 sièges pour 1,8 million d'entrées. Liège-

Ville compte quatre cinémas, 13 écrans, 2.676 sièges pour 640.000 entrées.

Ces chiffres ne tiennent pas compte ni des cinémas sur le plateau du Heysel ni de ceux du Kinopolis Rocourt. Mais il faut rappeler que non seulement les chiffres de population, mais aussi l'attractivité d'une capitale sont loin d'être les mêmes à Bruxelles qu'à Liège...

Aujourd'hui, la demande de permis est donc sur la table du collègue échevinal liégeois qui doit normalement se prononcer avant l'été. « S'il n'est pas accordé, je peux déjà vous dire que nous irons au Conseil d'Etat, reprend André Harvie, car il s'agirait là d'une grave anomalie ! » Et s'il est accordé, il faudra sans

doute s'attendre à une action similaire de la part de l'ASBL des Grignoux...

Il faudra donc compter au minimum une bonne année avant que le Conseil d'Etat ne se prononce. Et si le permis est accordé, quel sera alors le timing ? « Nous serons prêts rapidement, en un an ! » ■

LUC GOCHEL

### PRIVÉ

#### 13 millions investis par Belga Films

Derrière le projet Médiaciné, se trouve la SA Belga Films, dont l'ancêtre est le célèbre « Belgavox », ces actualités filmées que l'on diffusait dans les cinémas durant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une société familiale, basée à Braine-l'Alleud, et qui est le premier distributeur indépendant de films en Belgique.

« C'est elle qui réalise la majorité de l'investissement privé, qui sera de l'ordre de 12 à 13 millions, explique le directeur d'exploitation, André Harvie. Nous sommes également soutenus par le holding liégeois Meusinvest, qui nous prête deux millions, convertibles ensuite en capital. »

L.G.